

«Comme un fleuve immense...Ps 46b

Comme certains ont sûrement remarqué dans nos nouveaux spontanés pour ce temps de l'église, on trouve ce chant :

« Comme un fleuve immense est la paix de Dieu »

c'est le numéro 45/12 dans nos recueils de cantiques dont les paroles furent écrites par une poétesse anglaise Frances Ridley Havergal au 19ème siècle et traduites en français quelques années plus tard par une certaine Mlle. E Schurer. En ce temps de l'été, peut-être avons-nous le souhait de retrouver la nature dont certains textes de foi sont le reflet...la montagne ou la mer comme en parle des passages bibliques :

« des montagnes qui entourent Jérusalem ;
comme le Seigneur entoure son peuple... » (d'après le Ps.125:2)

du Ps 125

« ... la foi comme un grain de sénevé qui déplace des montagnes. » (d'après Matthieu 17:20)

de l'Evangile selon Matthieu

« la force divine qui agite la mer... » (d'après Job 26:12)

du livre de Job

« l'obéissance du vent et de la mer à la parole du Christ » (d'après Mc 4:41)

de l'Evangile selon Marc etc.

Mais de quelle manière pour revenir à notre spontané, un fleuve peut-il parler de la foi pourrait-on se demander ? Peut-être dans son mouvement. Dans son mouvement, le fleuve peut faire penser au Saint Esprit, le Saint Esprit comme présence du Dieu vivant dans la vie comme nous pouvons le lire dans l'Evangile selon Jean :

« Celui qui met sa foi en moi, comme dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein... » (Jean 7:38)

C'est ce mouvement qui sort le Dieu vivant des livres de philosophie ou de théologie, il me semble, aussi intéressant soient-ils...car ce mouvement peut appartenir à tout un chacun...il n'est pas que l'apanage de celles et de ceux qui ont la tête bien faite ou bien le plus souvent la tête bien pleine...Au contraire, il peut faire partie de la vie de toutes et de tous...Il ne s'agit pas non plus seulement du mouvement en générale, comme le quoi certains...mais il s'agit de l'Esprit qui agit dans le cœur humain...à travers la

foi...fruit de l'Esprit. C'est cette action qui représente l'étonnant succès du christianisme des premiers siècles selon le spécialiste américain du Nouveau testament Luke Timothy Johnson, celle décrite dans les Actes des Apôtres de manière un peu embellie, peut-être, comme le sont tous les faits marquants de l'histoire, la prise de la Bastille, la chute du mur de Berlin surtout quand on essaie de raconter ces événements quelques décennies plus tard. Pour revenir à l'été, ces fleuves d'eau vivants dont parlent Jésus dans l'Evangile selon Jean, peuvent vraiment rafraîchir nos cœurs...nos cœurs desséchés parfois par des vicissitudes de la vie...vicissitudes qui touchent à la vie de chacun et de chacune...quelque soit le nom de celle-ci... Il se peut que ce temps de l'été peut représenter une pause, un moment à part, un temps où on se rend compte...que Dieu n'est pas seulement le Dieu des philosophes ou des théologiens mais qu'Il est son Dieu...tout près de soi comme Jésus en parle...comme en parlaient aussi les premiers huguenots.

Puis, en même temps qu'être le mouvement, le mouvement des eaux vives, le fleuve, reflet de Dieu dans ce spontané, représente quelque chose de stable, quelque chose qui dure de génération en génération d'où peut-être une certaine inquiétude dans des périodes de sécheresse où le niveau d'eau des rivières diminue. De cette façon, si on regarde un tableau de la Seine du dix-neuvième siècle du temps des impressionnistes, c'est le même fleuve que nous voyons aujourd'hui dans les photos de Patrick Ximenes ou bien dans ses propres balades à la campagne, le même que nous verrons demain, espérons-le. Dans un monde qui bouge comme le rappelle certains slogans publicitaires, il est rassurant, me semble-t-il, de se rappeler que Dieu, tel que Le décrit les Ecritures, ne change pas, qu'Il est le même :

« ...hier, aujourd'hui et pour toujours. » (Hébreux 13:8)

un repère pour tout un chacun quelque soit le monde qui bouge.

Enfin, pour revenir à notre spontané, il est surtout un Dieu de paix...de paix dans son mouvement, de paix dans sa stabilité...de paix dans ce qu'Il représente pour le croyant comme le décrit le Psaume 46 que nous avons lu comme troisième passage du jour. De cette manière, selon ce Psaume, Il est :

« un abri et un appui... » (Ps 46 :2)

paroles qu'on peut accueillir aujourd'hui comme signifiant un lieu de paix pour la personne qui accueille la foi dans sa vie...la foi qui apporte la paix...foi et paix fruit de l'Esprit...Paix qui fait cesser les guerres aussi :

« ... jusqu'aux extrémités de la terre... » (Ps 46:10)

guerres extérieures bien sûr, mais guerres intérieures aussi...Présence de Dieu qu'on constate moins peut-être que Son absence...comme un fleuve qui coule qu'on

remarque moins que son contraire...

Pour conclure cette méditation autour de la nature où nous avons vu que le fleuve peut être un reflet du mouvement, de la stabilité et de la paix de l'Esprit que Dieu nous accorde dans la foi, écoutons cette prière de Sybille Stohrer, pasteur alsacien :

« Notre temps de vie, mon Dieu, découle de ton éternité
Un fragment d'heures, de jours et d'années
dans lequel se déploie notre présence au monde,
au goût souvent irréel.

Face à ton éternité,
que pèse notre fragment d'existence
distracte et inachevé ?

Mais toi notre Dieu, tu te contentes
d'un faible soupire de notre âme vers toi.
Tu redoubles d'attention
quand un léger et vague désir de te connaître
s'évapore de nos existences trop gavées.

Merci parce que dans l'eau vive de ta grâce
et le fleuve de ton éternité ,
tu accueilles avec joie quelques gouttes
distillées de notre humanité partagée ici-bas.

Amen

... »

